



Le 3^e Escadron du Train au Front

Les unités formées par l'Escadron au moment de la déclaration de guerre correspondaient aux prévisions du plan de mobilisation générale établi pour 1914 ; mais au cours des opérations, les nécessités tactiques ou stratégiques ont imposé d'importantes modifications à l'organisation de l'Armée française : créations de nouvelles unités, remaniement des divisions, de même que l'application des lois Dálbiez et Mourier a entraîné une nouvelle répartition des effectifs. Les troupes du Train des Equipages ont été par suite, réorganisées sur des bases nouvelles, transformées, augmentées. Une étude succincte de chacune des unités de l'Escadron nous permettra de suivre ces modifications successives et de montrer la diversité des services qu'elles ont eu à assurer au cours de la campagne.

Extrait du livre "Historique du 3e Escadron du Train des Equipages Militaires" 1914-1918
Source : Service historique de la Défense, 2012-181190 (BNF)



Témoignages - 3e E.T.E.M.



La Mobilisation du 3e E.T.E.M. et le Départ vers la Belgique

Extraits du J.M.O. de la 1ère compagnie

Le samedi 1er août 1914, la mobilisation générale est décrétée.

Le 2 Août 3e E.T.E.M. perçoit un lot d'habillement et de matériel.

Le 3 août les réservistes arrivent dans les casernes.

Le 4 août les préparatifs continuent.

Le 5 août des voitures et des chevaux réquisitionnés dans la population civile viennent compléter l'équipement. L'ensemble est de bien piètre qualité !... Ce qui ne laisse rien présager de bon pour la suite des événements.

(voir rapport du J.M.O. du 3e E.T.E.M. 1e Cie ci-dessous)

5 août (4^{ème} jour)

Il manque 10 harnachements. L'officier d'administration
Pud'hom donne à la Section 10 collections
Reçu 16 voitures non attelées sans harnais.
Reçu 166 chevaux de trait, 40 chevaux, de
dont 20 harnachés et 10 voitures.
Les Harnais sont très mauvais, les chev
n'en sont pas pourvus. Les voitures son
les roues trop basses. Les officiers de cla
pêche, soit par ignorance, soit par incurie
les communes n'ont pas amené toutes le
et le choix de la commission de réquisi
limite.

Encore un extrait du J.M.O. de la 1^{ère} Compagnie qui en dit long sur la préparation de ce qui allait être la "Grande Guerre"(à noter les corrections apportées au texte initial)

Le 11 août la mobilisation peut être considérée comme terminée. Cette tâche très dure fut exclusivement par le Capitaine Commandant, ~~qui ne fut nullement secondé,~~ (barré dans le texte !) les gradés étant inexpérimentés. La majeure partie des hommes fut employée au service des gardes.

Le 12 Août on se prépare au départ.

Le 13 Août le 3^e E.T.E.M. quitte Vernon : Embarquement du 1^{er} train (chemin de fer) à 23h 06.

Le 14 Août le 2^{ème} train quitte Vernon à 2h 23 du matin, le 3^{ème} à 4h 46, le 4^{ème} à 6h 53, le 5^{ème} à 8h 46.

Destination Laon, cantonnements à Amagne, Herbigny et Novion-Porcien (Ardennes)

Le même jour, (14 Août) la 2^{ème} Compagnie du 3^e E.T.E.M. arrive en gare de Wasigny et Novion-Porcien (Ardennes) et cantonnera à Coucy.



Uniformes et équipements



Soldats des Escadrons du Train des Equipages Militaires préparant leurs repas et entretenant leurs équipements ~1914 ~

Autochromes 14-18 : Sources Collection Tournassoud - ECPAD



Diversité des uniformes des Escadrons du Train des Equipages Militaires : ici le 14e E.T.E.M.
Au centre les deux officiers portent la tunique à brandebourgs noirs, introduite en 1883
(source <http://www.alpins.fr>).





Officier E.T.E.M. en grand uniforme
(brandebourgs noirs, n° blanc sur le col, éperons)

En temps de paix, un Escadron de Train des Equipages Militaires constitue un élément bien petit de l'armée. Composé de 3 compagnies de 80 hommes, il est utilisé au service des transports dans les différentes places du Corps d'armée.

La mobilisation d'un escadron du train est très complexe.

Son effectif, le jour de la mobilisation de 1914 passe de 300 hommes à plusieurs milliers.

La plupart des milliers de voitures sont tirées par des chevaux, des ânes, voire des bœufs.

Les automobiles et les camions commencent seulement à apparaître en petite quantité dans les formations militaires durant 1914, ils furent affectés dans un premier temps pour les transports de marchandises lourdes.

Le "service automobile", en tant que tel, n'existait pas en août 1914.

Il a été complètement organisé durant le conflit et il fut rattaché aux escadrons de train pour la comptabilité et l'administration.



C'est en **février 1916**, que la **première commission régulatrice automobile**, préluce de la circulation routière, est créée pour assurer le **contrôle de la circulation sur la route départementale reliant Bar-Le-Duc à Verdun (Voie Sacrée)**.

Le train hippomobile subsiste et continue à porter les ravitaillements au plus près du front. Le général Ludendorff écrira dans ses mémoires : **"la victoire française de 1918 est la victoire du camion français sur le rail allemand"**.



Hommages aux "Rouliers de la Grande Guerre"

Les besoins des troupes étaient énormes. Rondins, fascines, fils de fer, pierre pour l'aménagement des pistes, munitions que n'arrivaient plus à transporter ni les SMA hippomobiles ou automobiles, tous ces transports étaient confiés aux braves territoriaux.

Il faut les avoir vus dans la Somme, à Curly, à Maurepas, au bois de Hem, à Monacu, au P. C. Cranière, au ravin de l'Aiguille, pour se rendre compte de l'abnégation, du dévouement et du courage,.../...

(Sources "Historique du 5e ETEM)



*"Insensibles à la fatigue et aux intempéries, surmontant toutes les difficultés grâce à une énergie inlassable, s'exposant au danger avec un courage tranquille, sans autre stimulant que le sentiment du devoir accompli, simplement, fidèlement, les "Tringlots" s'en allaient, calmes et impavides, par els routes défoncées, sur les pistes, les terrains chaotiques balayés par la mitraille, apporter aux troupes des 1ères lignes, les vivres, les munitions, le matériel qui devaient leur permettre de lutter, de "tenir" et de vaincre. [...] La postérité [...] n'oubliera pas non plus, l'endurance et l'abnégation de ceux qui, de toutes leurs forces, de toute leur âme, en furent les auxiliaires aussi dévoués qu'indispensables : les "**Rouliers**" de la Grande Guerre. "*

(source : Historique du 3e Escadron du Train des Equipages Militaires" 1914-1918)

